

Université Catholique de Lille

Conseil d'orientation LIVE TREE – Développement durable

11 janvier 2017

Intervention de Luc Dubrulle,

Président-Recteur délégué, notamment aux humanités

Le sens du programme Live Tree pour l'Université catholique de Lille

Il ne vous a pas échappé puisque c'est dans l'ordre du jour que je suis « délégué, notamment aux humanités, et c'est donc du point de vue partiel des humanités que je voudrais explorer cette question : quel sens au programme Live Tree pour l'Université Catholique de Lille ?

Si l'Église catholique a des universités, c'est parce qu'elle veut prendre résolument sa part à la promotion d'une haute culture humaine, et qu'elle veut permettre une promotion la plus complète possible de la personne humaine.

Or il apparaît de plus en plus qu'être humain, c'est être en relation d'interdépendance avec les autres humains de la planète, passés, présents et à venir, et en relation d'interdépendance avec les autres vivants et avec la terre.

Et si être humain, c'est bien cela et ça l'est, du coup, être vraiment humain, c'est voir et comprendre ces relations d'interdépendance, les assumer et vouloir les infléchir de manière à ce que tous les autres êtres humains présents et à venir puissent habiter paisiblement et avec bonheur notre maison commune dont du coup il faut prendre soin.

Et bien entre

. être humain, donc interdépendant comme un fait, qu'il faut toujours mieux comprendre  
et

. être vraiment humain comme un devoir

il y a ce travail de formation scientifique pour mieux comprendre et éthique pour mieux agir, un travail toujours à reprendre, mais dont les périodes initiales sont particulièrement structurantes parce qu'elles forgent des hommes et des femmes qui vont décider et agir toute leur vie pour prendre soin plus ou moins de notre maison commune.

Et donc notre université a là un rôle essentiel à jouer vis-à-vis de la formation scientifique, éthique et donc véritablement humaine de nos 28 000 étudiants.

Pour moi le programme Live Tree constitue le phare d'un mouvement de fond qui doit concerner, informer, conformer tout le dispositif de formation d'une université.

Notre ambition est la suivante : que nos 28000 étudiants sortent de la catho avec des vertus écologiques qui les fassent agir pas n'importe comment tout au long de leur vie à la fois dans leur vie personnelle et citoyenne et surtout dans les métiers qu'ils occuperont.

Des vertus "écologiques"<sup>1</sup>... de quoi s'agit-il ?

En préparant ce petit mot, c'est ce concept qui me paraît le plus essentiel compte tenu des humanités. Mais son acceptation première n'est pas forcément évidente... si vous tapez l'expression dans un moteur de recherche, vous tombez sur les vertus écologiques du bois, du chanvre, du carton, du karité naturel, des fleurs du jardin, etc.

Dans la tradition éthique, une vertu, c'est un habitus, une disposition humaine, une disposition intérieure, acquise par répétition, à pouvoir poser, quand nous le voulons et avec facilité, un acte bon.

Et donc une vertu écologique, c'est une compétence écologique, mais une compétence intériorisée, qui fait que c'est présent en nous et ça ressort de manière inventive dès qu'il y a besoin... un habitus écologique, une manière d'être homme au sein de l'humanité et de la planète.

Certains parmi vous se souviennent peut-être que Pierre Bourdieu a remis au goût du jour en territoire sociologique le vieux concept philosophique d'habitus, notamment travaillé par Aristote et Thomas d'Aquin.

Et si je résume, Bourdieu dit : nous agissons essentiellement par habitus. Un être humain, Bourdieu dit plutôt un agent, a en lui un stock d'habitus qui fait qu'il agit comme il agit.

Et ce stock d'habitus, ou encore l'habitus au singulier, est un système intériorisé de représentations et de dispositions à agir... de représentations du réel et de la manière dont il convient d'agir, de systèmes de classements, de jugements, et de dispositions à agir spontanément plutôt de telle façon que de telle autre.

Ce stock d'habitus ou cet habitus n'est pas de l'inné, mais de l'acquis, et de l'acquis toujours en voie de restructuration. Et les expériences que nous faisons structurent et restructurent notre habitus.

L'habitus est une structure intérieure, qui est forgée par l'extérieur, par le monde ou les mondes dans lesquels nous sommes plongés.

Et bien l'idée, l'ambition, pour notre université est la suivante : que nos étudiants soient plongés dans un campus physique et dans une structure scientifique, culturelle et formative qui façonne leur habitus écologique de façon durable, et ici le mot vaut dans tous les sens... et des habitus écologiques qui soient bons et permettent de bien agir vis-à-vis des autres êtres humains et de la terre, donc des vertus écologiques.

Pour cela, il faut que ça rentre dans la tête, il faut que ça passe par le cœur, et que nos mains soient agiles. Et Live Tree doit permettre que toute l'université soit ce bon bain formatif.

Il faut que ça rentre dans la tête. C'est toute l'importance de l'aspect scientifique de la formation. Que l'interdépendance de fait soit de mieux en mieux analysée, de façon rigoureuse, précise et enveloppante, c'est-à-dire qu'on ne se limite pas à un point de vue, par

---

<sup>1</sup> Le mot "écologique" est ici employé dans son sens large, intégral, incluant la dynamique de la transition énergétique, écologique et économique.

exemple l'aspect géographique, ou bien l'aspect seulement économique, ou l'aspect biologique, mais qu'on mette les sciences en perspective les unes avec les autres pour avoir une vision plus exacte parce que plus large. Et c'est justement ce que veut permettre une université, à la différence d'une école spécialisée, par cette mise en relation des savoirs. Et je fais l'hypothèse suivante : plus la recherche intègre une perspective interdisciplinaire, plus nos étudiants seront bénéficiaires de visions plus exactes du réel.

Et puis, toujours en ce qui concerne la formation des têtes, nous pouvons être plus précis dans l'analyse prospective holistique. C'est-à-dire à développer en nous et en nos étudiants cette compétence à voir, et à voir vite les conséquences diverses d'une décision, et de façon la plus complète possible, analyser les vrais coûts, les coûts profonds, les variations induites sur les écosystèmes, etc... de telle sorte que cette compétence à l'analyse prospective holistique puisse être mise en œuvre programmatiquement dans leurs métiers demain... et l'analyse prospective holistique, en mettant le doigt sur les conséquences néfastes de certains gestes doit permettre d'en inventer de meilleurs. Nous avons à former des inventeurs.

Deuxièmement : il faut que ça passe dans le cœur. En fait, en cherchant le bien commun durable des êtres humains, il ne s'agit finalement de rien d'autre que de les aimer. Qu'est-ce qu'aimer ? C'est vouloir le bien d'autrui écrivaient les philosophes. Et donc le bien commun, c'est une affaire d'amour, et justement d'amour qui ne soit pas trop court, qui ne soit pas trop fugace, mais qui soit précisément durable, d'un amour qui voit loin et qui aime au loin. Nous avons la responsabilité de former des citoyens qui éprouvent des émotions devant ce que le pape François appelle la clameur de la terre et la clameur des pauvres. Éprouver des émotions, avoir du cœur. Live Tree peut donner de l'enthousiasme, du cœur, mobiliser des énergies durables.

Et troisièmement, des mains qui agissent avec habileté parce qu'elles en ont l'habitude. Je crois à la capacité formative des petits gestes, aux ateliers divers, à l'art aussi, à tout ce qui peut contribuer à ce que nos étudiants voient leurs mains et le potentiel qu'elles ont pour prendre soin de la maison commune... et pour ça il faut s'exercer, pratiquer. Live Tree doit permettre à nos étudiants de mettre la main à la pâte, de mettre les mains dans la terre.

Alors il y a dans le programme Live Tree bien d'autres aspects dont des personnes plus qualifiées dans leurs domaines respectifs parleront, et pour être crédibles, parce que nous sommes une université, il faut être au top, dans l'excellence pour chacun des domaines. Et cet ensemble, fait d'excellences diverses peut être un signe qui parle, qui rayonne, et qui peut envoyer des signaux comme on l'a vu tout-à-l'heure sur la vidéo, qui peut envoyer des signaux d'exemplarité à travers le monde... mais pour moi, ces signaux les plus essentiels, ces signaux forts ce sont nos étudiants formés chaque année par milliers et qui soient démultiplicateurs partout dans le monde parce que durant quelques années ici, à Lille-Vauban-Esquermes ils auront été plongés dans un bain pas seulement moussant mais bouillonnant de transition énergétique, écologique et économique, et qu'ils auront donc acquis les vertus écologiques qui leur permettront de prendre soin avec créativité et inventivité de notre terre et d'être vraiment des humains.